

les chroniques de jean dessorty

la culture décalée à Rodez

Dessous de carte

Publié le 7 octobre 2020 par [globetrotter12](#)



Lorsqu'il part faire ses courses habituelles au supermarché du coin, il ignore qu'il met le doigt dans un engrenage improbable... car comme il a oublié fortuitement la carte de fidélité de l'enseigne, la caissière appelle le vigile de service lequel veut en référer aussitôt à la hiérarchie!!! C'est dire l'absurde de la situation de départ et une succession d'impromptus plus délirants et improbables les uns que les autres: bataille avec force poireau, fuite éperdue, traque par toutes les polices de France et de Navarre, médias en surchauffe permanente qui en font leurs gros titres, « *pays en émoi* », tout un chacun obligé de se sentir concerné par ce qui ne devrait même pas être un fait divers déconcertant de banalité... Voilà donc rapidement résumée l'intrigue très minimaliste de cette histoire originellement publiée aux éditions 6 pieds sous terre sous forme de roman graphique signée Fabcaro, un auteur de Montpellier et qui fut couronnée de multiples récompenses dans différents festivals de bandes dessinées. **Aussi farfelu en apparence que beaucoup plus insidieux en réalité, ce récit devenu « road movie théâtral » par la compagnie Blutack met ainsi en scène un unique acteur, lequel de bout en bout se démultiplie pour incarner des protagonistes aussi déjantés et imprévisibles les uns que les autres.** Grégory Bourut dans ce rôle est époustouflant, incroyable d'intelligence et d'inventivité pour tenir en haleine son public, lequel hésite en rire jaune ou glacé devant des péripéties qui s'enchaînent à grande vitesse sans que l'on sache vraiment si on est happé dans un cauchemar d'une inquiétante actualité ou des perspectives futuristes guère plus réjouissantes. Entre micros-trottoirs désespérants de vacuité, lesquels hélas ne fleurissent que trop souvent, questions existentielles et réflexions désabusées... le ton est donné: folie douce et autodérision, individu broyé ou incompréhension des témoins involontaires... c'est dire que la dialectique est aussi riche qu'imprévisible, « *une farce tragique ou rien n'est sérieux* » certes, mais diablement angoissante tant elle nous interpelle par le déferlement de réactions attendues, étranges ou carrément dévastatrices qu'elle provoque. Un spectacle incroyablement novateur qui mêle dessins ou planches et interprétation subtile soutenue par un bruitage live et autres bidouillages vidéo. Une saison qui démarre sur les chapeaux de roues pour le Théâtre des 2 points, alias la MJC de Rodez.

Share this:



Soyez le premier à aimer cet article.